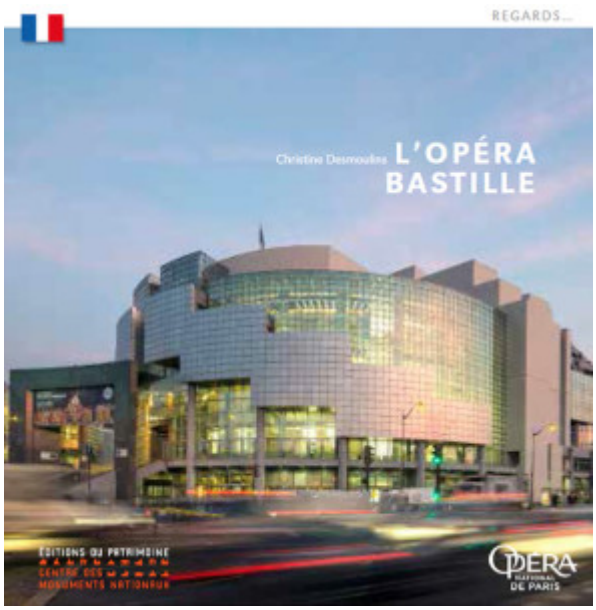
Livre événement, critique. L’OPÉRA BASTILLE (éditions du Patrimoine, oct 2018)



Livre événement, critique. L’OPERA BASTILLE (éditions du Patrimoine, oct 2018). L’auteure **Christine Desmoulins** analyse ce qui fait la singularité du nouvel opéra, bâti selon le souhait du Président Mitterrand, et inauguré 114 ans après le premier complexe lyrique édifié par Garnier, le 13 juillet 1989. L’histoire de sa genèse, la formidable aventure qui a choisi au final l’architecte **Carlos Ott**. Aujourd’hui, le vaste bâtiment qui ouvre son volume sur la place de la Bastille par sa grande arche carrée fait toujours figure de vaisseau lyrique à l’avant garde des possibilités techniques. Le lecteur, photos et dessins d’architecte… à l’appui des textes, suit l’avancée et l’évolution du plan adopté ; les finitions quant à l’acoustique de la salle (avec son plafond traité comme une voilure mouvante, permettant au son de descendre et circuler vers les deux balcons et le parterre)… il se familiarise avec l’ingénierie permettant actuellement d’alterner plusieurs spectacles (jusqu’à 2 productions simultanées, sans compter le ballet) … autant d’atouts conçus à la fin des années 1980 et qui forcent l’admiration par la conception visionnaire.

Les abords du bâtiment, son ancrage dans le quartier ; la visite de ses vastes salles où sont conçus les décors peints, les costumes… tout cela renseigne parfaitement l’idée d’un bâtiment qui est fabuleuse machine créative, machine à rêver

et à réenchanter…
L’entretien avec l’architecte CARLOS OTT, lauréat du Concours préalable et nommé finaliste en nove 1983 est très intéressant : il éclaire depuis les coulisses du chantier tout ce qu’a d’unique l’Opéra Bastille, vis à vis de ses concurrents européens, et aussi ce qu’il représente dans la carrière du concepteur, alors pilote d’un défi « historique ». Depuis, Ott a édifié 7 autres maisons d’opéra dans le monde, s’inspirant toujours de Bastille, « synthèse » indémodable, insurpassable.
La seconde partie de l’ouvrage, intitulée « **REGARDS** » (et qui donne aussi son nom à la collection de la publication), est composée de superbes photographies dont l’angle dévoile l’esthétisme très fouillée d’un bâtiment faussement froid et imposant, l’importance dans le plan d’ensemble des locaux techniques dévolus à la préparation in situ des productions lyriques : ateliers, salles de répétitions… Une dernière partie rend compte très succinctement des premiers spectacles majeurs : Les Troyens (Pizzi, 1990), La Flûte enchantée (Wilson, 1999), Russalka (Carsen, 2002), le Ballet Signes (Carlson, Debré, Aubry, 20104), Tristan und Isolde (Sellars / Viola, 2005), La Walkyrie (Krämer, 2010), Enfin, le prologue restitue Bastille dans son « contexte », grâce à une mise en regard d’autres opéras, bâtis au XIXè mais ayant bénéficié d’une extension moderne ou contemporaine emblématique d’un courant architectural qui inscrit les maisons lyriques dans une histoire de métamorphoses permanente : le Royal Opera House de Londres, La Scala de Milan, et au titre des dernières réalisations propres au XXIè : les opéras de Copenhague (2005) et d’Oslo (2008).

LIVRE, événement. Christine Desmoulins : L'OPERA BASTILLE (Collection « Regards », Editions du Patrimoine / parution : octobre 2018 – 70 pages – 12 € (prix indicatif). ISBN 978 2 7577 0631 2. CLIC de CLASSIQUENEWS